

son abondance? Mais c'est mentir aux âmes que de ne les point instruire ; c'est les mépriser que de ne les élever pas ; c'est les perdre que de ne les point nourrir ! Vous leur rendez l'enseignement chrétien fatigant et insupportable, et vous leur faites désertier ces chaires d'où ne tombent que d'insignifiantes paroles, quand elles ne sont pas ridicules de vanité ou méprisables d'ignorance ! En vérité, c'est paresse ou fatuité également impardonnables que de vouloir parler sans préparation et savoir sans étudier !

Pour l'amour des âmes, comme pour l'amour du Christ eucharistique, soyons donc des hommes d'étude : nous serons alors " de bons ministres du Christ Jésus, nourris de la bonne doctrine, laborieusement acquise, et capable de nourrir les âmes des substantielles paroles de la foi : *Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei et bonæ doctrinæ quam assecutus es.*" (19)

Nous ferons sagement de terminer cette méditation de capitale importance par un examen précis et pratique sur la manière dont nous satisfaisons au devoir de l'étude. Quelle place occupe-t-elle dans la distribution de nos journées? Comment cette place est-elle respectée par nous? Quand elle a été usurpée par quelque occupation urgente ou abandonnée par quelque faiblesse de fantaisie ou de paresse, la lui restituons-nous intégralement? — Négliger l'étude, c'est, nous l'avons vu, négliger la grâce même de notre ordination, c'est être moins prêtre, imparfait ministre de Jésus-Christ, insuffisant pasteur des âmes ! Et gardons pour bouquet spirituel cette grave parole de saint Paul, déjà citée, mais bien faite pour ranimer et soutenir contre la paresse naturelle, contre la routine acquise et contre l'envahissement des occupations extérieures, le zèle et la fidélité pour l'étude ; *Attende tibi et doctrinæ : insta in illis : hæc enim faciens et te ipsum salvum facies, et eos qui te audierunt.*

A. TESNIÈRE,
de la Congr. du T. S. Sacrement.

(19) I Tim., IV, 6.